

# Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris

de Saër Karam

*La vie saisie dans son essence la plus secrète*

Journaliste, directeur général et de la rédaction de *La Revue du Liban*, du *Monday Morning* et fondateur de *Style* qu'il a créé en 2002, Saër Karam, fasciné par le monde de l'image fixe, mobile et animée, a été tenté de toucher aux territoires nouveaux, en bouleversant la vision des éléments, des formes, des volumes, du mouvement et de la lumière, dans une forme d'ivresse expérimentale. Aussi, mène-t-il, en parallèle, une carrière d'artiste plasticien, abondant avec bonheur l'art photographique, la réalisation cinématographique et les arts graphiques.

Il a déjà organisé plusieurs expositions personnelles de ses œuvres et réalisé des films, courts métrages aux USA. Ardent défenseur de la francophonie et secrétaire général de l'Union internationale de la Presse francophone – section Liban, il partage l'engagement de la France au dialogue des cultures.

Artiste en recherche, il n'est pas étonnant que Saër Karam soit, particulièrement, intéressé par les langages plastiques novateurs de l'art contemporain. L'emploi de nouveaux médias et outils l'a amené à revenir sur les enjeux de l'art traditionnel et de ses pratiques. Il a, à sa manière, cherché à comprendre et à retrouver les sources enfouies de sa sensibilité et à aborder la créativité à travers de nouveaux langages visuels. L'ensemble des techniques, auxquelles il a eu recours, signifient les travaux et les qualifient esthétiquement. Ceci lui a permis de produire une variété d'œuvres à travers lesquelles il est parvenu à communiquer ses visions bien au-delà de la simple représentation, en conférant à chacun des thèmes choisis, un caractère propre et beaucoup de poésie.

Passionné de longue date par les univers virtuels et la 3D, il a par ailleurs déjà créé des images de synthèse en trois dimensions (animées et statiques) publiées en France sur CD-ROM grand public de septembre 1994 à mai 1995. Spécialiste du high-tech, il inaugure la première rubrique du pays destinée aux nouvelles technologies : «CyberRoute» [www.rdl.com.lb/CyberRoute](http://www.rdl.com.lb/CyberRoute) & [http://rdl.com.lb/cr\\_5y](http://rdl.com.lb/cr_5y), en même temps qu'il signe le passage sur le Web de *La Revue du Liban* premier média libanais toutes langues et toutes périodicités confondues à passer sur Internet dès 1996. L'art de la photographie est, pour lui, une rhétorique de la représentation, que ce soit par le choix du sujet, ou par la manière de le présenter. Cet art, il le considère comme le partenaire privilégié de trois facteurs essentiels :

Dans le cadre des rencontres culturelles: "LESARTS en liberté" organisées à l'automne 2008, par l'Ecole Supérieure des Affaires, Saër Karam a tenu l'exposition de photographies et d'illustrations "Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris".



Saër Karam dans les jardins de l'ESA.

le visible, le temps et l'espace.

Par le truchement de son art, ce plasticien nous entraîne à la recherche de contrées mystérieuses, où le réel et l'imaginaire, l'expressif et le symbolique, le communicable et l'incommunicable, cessent d'être perçus contradictoirement et où il nous appartiendra de découvrir l'urgence d'aller au-delà du réel. L'aspect positif de sa démarche sur le plan de la créativité, est des plus concluants. Dans les photos illustrant le thème: "Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris", il saisit, avec sa caméra, des lieux plus ou moins similaires, dans les deux villes, des vues de la vie urbaine et de décors citadins, des scènes du quotidien et les signes perceptibles du changement, des espaces ainsi que les personnes qui y vivent et évoluent, exprimant, à travers l'image l'âme et l'esprit des êtres et des choses. Il ne s'agit, nullement, d'une simple mise en scène de la réalité et de cette similitude des lieux entre Paris et Beyrouth, mais

d'une réflexion sur les représentations qu'on pourrait se faire de cette similitude. Partout, le cadrage est bon, les différentes zones des images s'équilibrent, les parties sombres contrastent harmonieusement avec les parties claires, les formes simples ressortent par comparaison avec les structures complexes, les plages très détaillées s'opposent aux surfaces vides. Une étroite correspondance naît entre la pensée de l'artiste et le mode d'expression de son art. De toute sa volonté, de toutes ses facultés, il exige de tous les éléments qui figurent dans les photos, de s'épanouir en images où l'explicite et l'implicite, étroitement liés, produisent des effets atténuant ou accentuant leur matérialité. Les lieux, espaces, routes, bâtiments, figures, silhouettes, personnages, éléments, objets... choisis et saisis au bout de l'objectif, le sont en égard à leur potentiel expressif et symbolique, afin de transmettre avec force leur message.

Il est évident que ces photographies ont survécu à l'envie qui les a fait naître, ont acquis une existence autonome et atteint une sorte d'universalité. Les œuvres réalisées par l'artiste plasticien Saër Karam, sur le thème Paris-Beyrouth/Beyrouth-Paris: des photographies sur toiles de diverses dimensions, atteignant quelques-unes, 4 mètres par 5, des compositions graphiques et une animation en 3D, exposées sous forme d'installation, dans l'espace des jardins de l'ESA, mises en valeur au moyen d'un éclairage très sophistiqué, permettent de repenser les rapports de ce qui est du domaine de l'image fixe et ce qui relève de l'image mobile ou animée. Son but n'étant pas de figurer la réalité, mais de la situer dans des dimensions inhabituelles, afin d'intensifier le sens de chaque détail, ainsi que le message de toute la composition, cet artiste a eu recours à divers médias et a utilisé différentes technologies dans des buts variés. Ceci l'a obligé à revenir sur les enjeux conventionnels de la création artistique et l'a poussé à développer un intérêt particulier pour l'invention de nouveaux rapports au réel et à l'inscription de ses recherches dans le quotidien. Cependant, la nécessité, chez lui, de définir son langage plastique est toujours associée à une fonction critique de l'image.

## ŒUVRES REMARQUABLES PAR LEUR VALEUR PICTURALE

L'exposition comporte trois volets bien distincts. Le premier met en lumière une approche, assez particulière du mode de représentation, où des



**Paris, mon amour**  
France – 2007  
Quintessence d'un instant. (4 x 4m)

Saër  
www.  
saer.karam  
.com



**The brick house**  
Liban – 2007  
Centre-ville de Beyrouth avec vue sur les montagnes libanaises. Un drapeau national se dresse fièrement sur le balcon du dernier étage. (60 x 60cm)



**Liban au cœur**  
France – 2008  
Au hasard d'une promenade dans un quartier animé de Paris, sur le balcon du 1er étage, un drapeau libanais attire le regard. (90 x 60cm)



**Bling-bling**  
Liban – 2007  
Le clinquant à la manière locale. (50 x 39cm)

**Champs-Élysées**  
France – 2005  
Globalisation des tendances vestimentaires. Frappante similitude entre les Parisiennes et les Beyrouthines. (90 x 60cm)